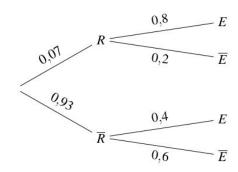
Corrigé du bac de maths 2024 en Amérique du Nord - sujet 1.

Mathovore.fr

Partie A

▶ Exercice 1 1. À l'aide des données de l'énoncé, on peut construire l'arbre pondéré suivant :



On a par ailleurs $P(R \cap E) = P(R) \times P_R(E) = 0.07 \times 0.8 = 0.056$

- 2. (R,\overline{R}) forme un système complet d'événements. D'après la formule des probabilités totales, $P(E)=P(E\cap R)+P(E\cap \overline{R})$. Ainsi, $P(E)=0.056+P(\overline{R})\times P_{\overline{R}}(E)=0.056+0.93\times 0.4=0.428$.
- 3. On cherche $P_E(R)$. On a $P_E(R) = \frac{P(R \cap E)}{P(E)} = \frac{0.056}{0.428} \approx 0.131$ à 10^{-3} près.

Partie B

- 1. X compte le nombre de succès (l'objet est rare) d'un schéma de Bernoulli à 30 épreuves, chacune ayant une probabilité de succès de 0,07. X suit donc une loi binomiale de paramètres 30 et 0,07. Ainsi, $E(X) = 30 \times 0,07 = 2,1$.
- 2. Puisque X est à valeurs entières, $P(X < 6) = P(X \le 5)$. D'après la calculatrice, on a $P(X < 6) \simeq 0,984$, arrondi au millième.
- 3. On a $P(X \ge 2) \simeq 0.631$ et $P(X \ge 3) \simeq 0.351$. L'entier recherché est donc 2. Cela signifie que le joueur à moins de 50% de chances de remporter 3 objets rares ou plus.
- 4. Notons *Y* la variable aléatoire qui compte le nombre d'objets rares en *N* tentatives. *Y* suit une loi binomiale de paramètres *N* et 0,07.

On souhaite déterminer N tel que $P(Y \ge 1) \ge 0.95$. Or, $P(Y \ge 1) = 1 - P(Y < 1) = 1 - P(Y = 0)$ car Y est à valeurs entières et positives.

Or, $P(Y = 0) = 0.93^N$. On cherche donc N tel que $1 - 0.93^N \ge 0.95$.

Or, $1-0.93^N \ge 0.95$ si et seulement si $-0.93^N \ge -0.05$ soit $0.93^N \le 0.05$. Par croissance du logarithme népérien sur $]0; +\infty[$, ceci équivaut à $\ln(0.93^N) \le \ln(0.05)$ soit $N\ln(0.93) \le \ln(0.05)$.

Puisque 0 < 0.93 < 1, il en vient que $\ln(0.93) < 0$.

Ainsi, $1 - 0.93^N \ge 0.95$ si et seulement si $N \ge \frac{\ln(0.05)}{\ln(0.93)}$. Or, $\frac{\ln(0.05)}{\ln(0.93)} \simeq 41.3$. Ainsi, à partir de 42 tirages, la probabilité d'obtenir au moins un objet rare est supérieure ou égale à 0.95.

- 2
- 1. Le vecteur \overrightarrow{AB} a pour coordonnées $\begin{pmatrix} 4-1\\1-0\\0-3 \end{pmatrix}$ soit $\begin{pmatrix} 5\\1\\-3 \end{pmatrix}$.

Une représentation paramétrique de la droite (AB) est donc $\begin{cases} x = 1 + 3t \\ y = 0 + t \\ z = 3 - 3t \end{cases}$ avec $t \in \mathbb{R}$.

On peut également remarquer qu'en prenant t=0 pour paramètre dans cette droite, on obtient le point A. Si par ailleurs, on prend t = 1, on obtient le point B.

Il est également possible de procéder par élimination. Les droites a., b. et d. admettant respectivement pour vecteurs directeurs les vecteurs de coordonnées $\begin{pmatrix} 0 \\ 3 \end{pmatrix}$, $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 0 \\ -3 \end{pmatrix}$, tous trois non colinéaires

au vecteur \overrightarrow{AB} , il ne peut s'agir des représentations paramétriques de la droite (AB). Par élimination, la réponse exacte est la réponse c.

2. On remarque que M, N et P ont tous les trois 6 comme deuxième coordonnées. Puisque dans la représentation paramétrique de la droite (d), on a y = 6t, cela signifie que le paramètre t vaudrait 1. Or, pour t=1, on trouve x=3+4=7 et z=4-2=2, ce qui ne correspond à aucun de ces quatre points. Par élimination, la réponse correcte est la réponse d.

Vérifions tout de même. On cherche t tel que 3+4t=-3, 6t=-9 et 4-2t=7: la résolution de ces équations nous donnant trois fois la même solution, $t=-\frac{3}{2}$, le point R appartient bien à la droite (d).

3. La droite (d) admet pour vecteur directeur le vecteur de coordonnées $\begin{pmatrix} 4 \\ 6 \\ -2 \end{pmatrix}$. La droite (d') admet

pour vecteur directeur le vecteur de coordonnées $\begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix}$. Ces deux vecteurs n'étant pas colinéaires, les

droites (d) et (d') ne peuvent être ni parallèles, ni confondues.

Cherchons alors s'il existe des réels t et k tels que $\begin{cases} 3+4t=-2+3k \\ 6t=-1-2k \\ 4-2t=1+k \end{cases}$. On a

$$\begin{cases} 3+4t = -2+3k \\ 6t = -1-2k \\ 4-2t = 1+k \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 3+4t = -2+3k \\ 6t = -1-2k \\ k = 3-2t \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 3+4t = -2+3(3-2t) \\ 6t = -1-2(3-2t) \\ k = 3-2t \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} t = \frac{2}{5} \\ t = -\frac{7}{2} \\ k = 3-2t \end{cases}$$

C'est impossible, de tels réels t et k n'existent pas. Les droites (d) et (d') ne sont donc pas sécantes. Elles sont donc non coplanaires. Réponse b.

4. On peut d'emblée vérifier, en remplacer x, y et z par les coordonnées de I que le point I n'appartient pas aux plans c. et d. En revanche, ce point appartient aux plans a. et c.

Le plan (P) admet pour vecteur normal un vecteur directeur de la droite (d), en l'occurrence, le vecteur

6 . Le plan a. admet pour vecteur normal le vecteur de coordonnées \vec{u} de coordonnées

qui est bien colinéaire à \vec{u} . En revanche, le plan **a.** admet pour vecteur normal le vecteur de coordonnées qui n'est pas colinéaire à \vec{u} . Par élimination, la bonne réponse est la réponse ${\bf a}$.

► Exercice 3 Partie A

- 1. f'(1) est le coefficient directeur de la tangente à la courbe de f au point d'abscisse 1. Cette tangente n'est autre que la droite (AB), dont le coefficient directeur vaut $\frac{-1-(-4)}{1-0}=3$. Ainsi, f'(1)=3. Par ailleurs, le point B fournit directement l'ordonnée à l'origine de cette tangente. L'équation réduite de (T) est donc y=3x-4.
- 2. f semble concave sur]0;1] et convexe sur $[1;+\infty[$. Le point A semble être le point d'inflexion de la courbe C_f .

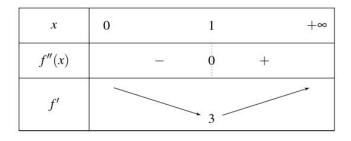
Partie B

Remarque: Pour cet exercice, il est possible d'utiliser que, pour tout x > 0, on a $f(x) = 2x \ln(x) - \frac{1}{x}$.

1. On a $\lim_{x \to +\infty} x = +\infty$ et $\lim_{x \to +\infty} \frac{1}{x} = 0$. Par ailleurs, $\lim_{x \to +\infty} x^2 = +\infty$ $\lim_{x \to +\infty}$ et $\lim_{x \to +\infty} \ln(X) = +\infty$. Par composition, $\lim_{x \to +\infty} \ln(x^2) = +\infty$. Enfin, par produit et somme, $\lim_{x \to +\infty} f(x) = +\infty$.

Par ailleurs, par croissances comparées, $\lim_{x\to 0} x \ln(x^2) = 0$. De plus, $\lim_{x\to 0^+} \left(-\frac{1}{x}\right) = -\infty$. Par somme, $\lim_{x\to 0^+} = -\infty$.

- 2. (a) Pour tout x > 0, $f'(x) = 1 \times \ln(x^2) + x \times \frac{2x}{x^2} + \frac{1}{x^2} = \ln(x^2) + 2 + \frac{1}{x^2}$
 - (b) Pour tout x > 0, $f''(x) = \frac{2x}{x^2} \frac{2}{x^3} = \frac{2}{x} \frac{2}{x^3} = \frac{2x^2 2}{x^3} = \frac{2(x^2 1)}{x^3} = \frac{2(x + 1)(x 1)}{x^3}$.
- 3. (a) Pour tout x > 0, on a x + 1 > 0 et $x^3 > 0$. f''(x) est donc du signe de x 1, qui est négatif sur [0; 1] et positif sur $[1; +\infty[$. f est donc concave sur [0; 1] et convexe sur $[1; +\infty[$.
 - (b) On peut déterminer les variations de f' à l'aide du signe de f''



Ainsi, f admet 3 pour minimum : pour tout x > 0, $f'(x) \ge 3 > 0$. f est donc strictement croissante sur $]0; +\infty[$.

4. (a) La fonction f est continue sur $]0; +\infty[$. Par ailleurs, $\lim_{x\to 0^+} = -\infty$ et $\lim_{x\to +\infty} f(x) = +\infty$. Puisque $0\in]-\infty; +\infty[$, d'après le théorème des intermédiaires, il existe un réel $x\in]0; +\infty[$ tel que f(x)=0.

Par ailleurs, la fonction f étant strictement croissante sur cet intervalle, cette solution est unique.

(b) On trouve $\alpha \simeq 1{,}33$ à 10^{-2} près. Par ailleurs, $f(\alpha) = 0$, c'est-à-dire $\alpha \ln(\alpha^2) - \frac{1}{\alpha} = 0$.

Ainsi,
$$\alpha \ln(\alpha^2) = \frac{1}{\alpha}$$
 et donc $\ln(\alpha^2) = \frac{1}{\alpha^2}$.

En appliquant l'exponentielle, on a finalement $\alpha^2 = \exp\left(\frac{1}{\alpha^2}\right)$.

► Exercice 4 1. On a $I_0 = \int_0^{\pi} \sin(x) dx$.

Une primitive de sin étant $-\cos$, on a $I_0 = [-\cos(x)]_0^{\pi} = -\cos(\pi) - (-\cos(0)) = -(-1) - (-1) = 2$.

- 2. (a) Pour tout entier naturel n et pour tout réel $x \in [0; \pi]$, $e^{-nx} > 0$ et $\sin(x) > 0$. Ainsi, $e^{-nx}\sin(x) > 0$ et donc $I_n \ge 0$.
 - (b) Pour tout entier naturel n et pour tout réel x, $e^{-(n+1)x}\sin(x) e^{-nx}\sin(x) = e^{-nx}\sin(x) \times (e^{-x} 1)$. Or, pour tout réel $x \in [0; \pi]$, $e^{-x} \le 1$ et donc $e^{-x} 1 \le 0$. Ainsi, pour tout $x \in [0; \pi]$, on a $e^{-(n+1)x}\sin(x) e^{-nx}\sin(x) \le 0$. Alors $\int_0^{\pi} (e^{-(n+1)x}\sin(x) e^{-nx}\sin(x))dx \le 0$ soit $\int_0^{\pi} e^{-(n+1)x}\sin(x)dx \int_0^{\pi} e^{-nx}\sin(x)dx \le 0$. Finalement, $I_{n+1} I_n \le 0$.
 - (c) D'après la question 2a, la suite (I_n) est minorée. D'après la question 2b, la suite (I_n) est décroissante. Ainsi, la suite (I_n) converge.
- 3. (a) Pour tout réel x, $\sin(x) \le 1$. Ainsi, pour tout entier naturel n et pour tout réel $x \in [0; \pi]$, $e^{-nx}\sin(x) \le e^{-nx}$. En intégrant cette inégalité, on a donc $I_n \le \int_0^{\pi} e^{-nx} dx$.
 - (b) Une primitive de $x \mapsto e^{-nx}$ est $x \mapsto -\frac{e^{-nx}}{n}$. Ainsi, $\int_0^{\pi} e^{-nx} dx = \left[-\frac{e^{-nx}}{x} \right]_0^{\pi} = \frac{1 e^{-n\pi}}{n}$.
 - (c) Ainsi, pour tout entier naturel $n, 0 \le I_n \le \frac{1 e^{-n\pi}}{n}$. Or, $\lim_{n \to +\infty} \frac{1 e^{-n\pi}}{n} = \lim_{n \to +\infty} 0 = 0$. D'après le théorème d'encadrement, on a donc $\lim_{n \to +\infty} I_n = 0$.
- 4. (a) On rappelle que $I_n = \int_0^{\pi} e^{-nx} \sin(x) dx$.

D'une part, pour tout réel $x \in [0; \pi]$, on pose $\begin{cases} u(x) = e^{-nx} & u'(x) = -ne^{-nx} \\ v(x) = -\cos(x) & v'(x) = \sin(x) \end{cases}$ D'après la formule d'intégration par parties,

$$I_n = \left[-e^{-nx}\cos(x) \right]_0^{\pi} - \int_0^{\pi} (-ne^{-nx}) \times (-\cos(x))dx = 1 + e^{-n\pi} - n \int_0^{\pi} e^{-nx}\cos(x)dx = 1 + e^{-n\pi} - n J_n = 0$$

D'autre part, pour tout réel $x \in [0; \pi]$, on pose $\begin{cases} w(x) = \sin(x) & w'(x) = \cos(x) \\ p(x) = -\frac{e^{-nx}}{n} & p'(x) = e^{-nx} \end{cases}$

D'après la formule d'intégration par parties,

$$I_n = \left[-\frac{e^{-nx}}{n} \sin(x) \right]_0^{\pi} - \int_0^{\pi} \left(-\frac{e^{-nx}}{n} \right) \cos(x) dx = 0 - 0 + \frac{1}{n} \int_0^{\pi} e^{-nx} \cos(x) dx = \frac{1}{n} J_n$$

(b) On a donc $I_n = \frac{1}{n} J_n$ donc $J_n = n I_n$. Or, $I_n = 1 + e^{-n\pi} - n J_n = 1 + e^{-n\pi} - n^2 I_n$. Ainsi, $(n^2 + 1) I_n = 1 + e^{-n\pi}$ et finalement $I_n = \frac{1 + e^{-n\pi}}{1 + n^2}$

```
51 from math import *
2 def seuil():
3    n = 0
4    I = 2
5    while I >= 0.1:
6         n = n+1
7    I = (1+exp(-n*pi))/(n*n+1)
8    return n
```